

Le Soufisme Africain contre le colonialisme

Interview du professeur Abdelaziz BENABDALLAH.

"Le Soleil" de Dakar - Journal sénégalais.

Propos recueillis par Pape FALL.

Le Professeur Abdelaziz BENABDALLAH, membre de l'Académie du Royaume du Maroc et directeur rédacteur en chef de la revue Al Qods, membre de la délégation marocaine aux 8èmes journées islamiques de la Tarika Tijania. Nous l'avons rencontré pour parler avec lui de la place de l'islam dans le monde, du mouvement intégriste islamique ainsi que du fondement de la tarika tijania.

Question : Pr Benadallah, vous êtes à Dakar pour représenter le Royaume Chérifien aux 8ème journées de la tarika tijania. Que représentent ces journées pour le peuple marocain ?

REPONSE : Ces journées constituent des manifestations pour remémorer, raviver la mémoire du Cheikh Sidi Ahmed Tijani et des grands maîtres marocains comme le Cheikh Larbi Bensayah, le mauritanien, Sidi Mohamed El Halez, ou soudanais, le grand combattant l'imam El Hadj Oumar Foutiyou et la symbiose de ces grands imams - si je puis dire - sous l'égide du cheikh Ahmed Tijani, constitue une symbiose maroco-sénégalaise. Une symbiose qui est renforcée par la fraternité entre le président Abdou Diouf et Sa Majesté le Roi Hassan II. Cela a toujours été ainsi. Le Sénégal et le Maroc qui ont à leur tête deux des plus prestigieux chefs d'Etat africains ont toujours été voisins dans la pensée islamique et dans la pensée de la tarika tijania, Cheikh Ahmed Tijani est à Fez. Il est marocain quoiqu'il soit né à Ain Madi. Ain Madi faisait partie à l'époque, avec tout le Sahara oriental, du Maroc réalité reconnue par le capitaine Martin dans son grand ouvrage "Quatre siècles de l'histoire du Maroc et du Sahara". Il s'est avéré que Ain Madi, lieu de naissance du Cheikh Ahmed Tijani, est une cité marocaine. Fès était une deuxième cité pour le Cheikh, où il a été inhumé, il constitue le grand siège du sanctuaire que viennent visiter de nombreux pèlerins et les grands chefs d'Etats africains. Ce sont là autant d'impondérables qui viennent renforcer cette communion entre le Sénégal et le Maroc.

Question : Au Sénégal, la tarika tijania occupe une place extrêmement importante. Qu'en est-il en Afrique, voire dans le monde ?

REPONSE : Vous savez, on m'a posé cette question un jour au Maroc, après le grand meeting de Fez, pourquoi cette grande célébrité et surtout en Afrique de la Tarika tijania. D'après certains orientalistes comme Maury Bonnet dans son ouvrage "l'islam et la chrétienté" et d'autres comme Chakib Arsalane le grand écrivain arabe dans son ouvrage intitulé "La Présence de la Civilisation Islamique." Ils ont constaté que si Charles Martel a arrêté la poussée islamique à Poitiers, l'occupant français a arrêté la poussée tijania en Afrique. C'est cette poussée tijania qui a islamisé l'Afrique. Et s'il n'y avait pas eu cet occupant, toute l'Afrique aurait été islamisée. C'est pour vous dire que la Tarika tijania donnait le chapelet et le sabre. Le chapelet pour combattre Satan, et le sabre pour combattre le ravisseur, l'agresseur qu'il soit occidental ou autre. Il y a autre chose, la tarika tijania est une tarika sunnite. C'est aussi une tarika malékite. Cette symbiose du sunnisme et du malékisme a favorisé l'expansion de l'islam du Maroc et lui a donné une pureté originelle et c'est pourquoi, la tarika n'est pas toujours considérée comme une confrérie mais comme le mouvement de pensée contre l'animisme, le fétichisme et contre la pensée rétrograde islamique.

Question : Il existe entre les oulémas marocains et sénégalais un rapprochement extraordinaire au plan spirituel. Il y a deux ans, lors d'une rencontre à Dakar, entre les oulémas des deux pays, un pont a été jeté sur une collaboration beaucoup plus raffermie entre ces différents penseurs. Comment se poursuit cette coopération ? Quel est le point de vue marocain ?

REPONSE : Naturellement, ce mouvement ne fait que se renforcer. A ces débuts, il s'est contenté de raffermir l'assise éducative, en donnant des bourses, pour aller à l'université Al Qaraouyene. Vous savez que Al Qaraouyene est la première université du monde. Elle a été édifée en l'an 245 de l'Hégire. D'après un certain nombre d'orientalistes occidentaux, il a été constaté, et cela est curieux, que Fès où est inhumé Cheikh Ahmed Tijani est l'Athènes de l'Afrique, c'est-à-dire la capitale de la pensée africaine. Pour trois raisons: d'abord pour la Qaraouyene, ensuite pour le mouvement tijani et enfin parce que dans le monde entier, il n'y a qu'un "Amir Al Mouminine", c'est Hassan II. Un seul Amir Al Mouminine qui est très aimé, parce qu'il est le descendant du Prophète (psl). Vous savez qu'en l'an 122 de l'hégire, il y eut un mouvement de rébellion contre l'arabisme au Maroc, mais pas contre l'islamisme parce que les Omeyyades à l'époque, ont essayé d'imposer une taxe qui n'était pas islamique aux Africains. Et les Berbères marocains se sont rebellés. Quand 50 ans après, en 172 exactement, Idris Premier est entré au Maroc, il y eut un incident sans pareil dans l'histoire du monde comme dit Ibn Khaldoun dans ses "Prolégomènes", c'est que toutes les tribus se sont coalisées pour renforcer l'avènement du prince Idris, alors que ce dernier n'était venu au Maroc qu'en tant que réfugié. Cet état de fait, a été motivé non pas parce que Idris Premier était un Arabe, mais plutôt parce que c'était un descendant du Prophète (psl). Parce qu'il est le symbole de l'union islamique, de cette communion qui est l'assise et la base de cette animation africaine provoquée avec fracas, lors des assises de Casablanca, autour du roi Hassan II, il y a quelques mois. Ajoutez à cela, cette symbiose animée par Hassan II entre la modernité agissante et l'islam rénové. Et nous attendons beaucoup de cet islam rénové. Il n'y aura jamais de défi contre l'islam, mais de l'islam bien entendu. Et je puis vous dire qu'en tant que traditionaliste, professeur au Haut Institut des Sciences traditionnelles à Rabat et à Fès, qu'une des raisons de cette expansion inouïe de l'islam, est que notre religion donne le pas au social sur le cultuel. Il y a 4/5 des hadiths qui se rapportent au social, alors qu'il n'y en a qu' 1/5 qui se rapporte à l'acte de culte.

Question : Pr. Benabdallah, vous avez parlé d'un islam rénové, on peut cependant se poser des questions face à la poussée intégriste dans l'islam. Vous parlez d'islam rénové et d'un autre côté, on assiste à un intégrisme total. L'islam en fait, n'est-il pas en train de faire sa mutation ?

REPONSE : Au lieu de dire mutation, on parle, toujours plutôt de "sérénissime". Au fond, il n'y a pas de sérénissime, parce que l'islam est toujours l'islam. L'islam n'a pas été compris. Il n'a jamais été bien compris et je vais vous dire pourquoi. Pourquoi l'islam est né cet intégrisme face au fondamentalisme. Le fondamentalisme, c'est le retour aux fondements, à l'islam pur, le retour à des traditions authentifiées. Vous savez qu'Ahmed Ben Ahmed connaissait un million de hadiths, alors que les hadiths qui ont été authentifiés ne dépassaient guère 10.000. Il y a des gens qui viennent vous dire que l'islam a dit, l'islam a fait, ce sont des intégristes qui ne connaissent pas l'islam. Ce sont des gens qui veulent intégrer tout le mouvement mondial dans des textes faux. Alors que le fondamentalisme, c'est autre chose. Je vais vous donner un exemple, un seul. Quand nous faisons la prière, les intégristes écartent leurs jambes alors que le croyant, lui, fait face à Dieu quand il prie, comme un militaire dans un rang. Il faut qu'il accole les deux jambes. C'est un petit exemple, entre un million d'autres. Donc, si on parle de sérénissime, ce n'est qu'un retour aux fondements. Sans ce retour, tout le processus islamique originel et original, sera travesti, et d'une fausse absurdité.

Question : Ces journées culturelles islamiques qui sont devenues une tradition sont un moment intense de communion, de purification, est-ce votre sentiment ?

REPONSE : Naturellement, souvent, nous ne sommes pas tous sur le bon chemin, on ne peut pas toujours le dire. C'est pourquoi, j'ai choisi comme thème de ma conférence ou plutôt comme moyen d'entente lors de ma conférence, le dialogue. Un dialogue vivant et libre pour permettre à chacun, de me poser les questions qui intéressent, et j'ai répondu franchement, pour donner une fresque vivante et palpitante de l'islam réel, de la tarika tijania. Je connais très bien la tariqa tijania qui n'est qu'un retour à l'islam, mais la tarika tijania bien entendue. C'est pourquoi j'ai essayé en collaboration avec de grands amis, des marabouts qui sont ici et qui ont confiance en moi, de démontrer que nous devons revenir au bon chemin d'Allah, au chemin prôné par la tariqa tijania.